

Sabadilla¹

Généralités

Sabadilla, ou *Veratrum Sabadilla*, ou Cévadille (de cebada, orge), est une plante herbacée vivace, de la famille des Colchicacées, originaire du Mexique. Sa racine est un rhizome tubéreux; sa tige, dressée, est terminée par un épi de fleurs d'un pourpre noirâtre; son fruit, rougeâtre, se compose de 3 follicules oblongs renfermant des graines, généralement au nombre de trois, noirâtres et anguleuses; celles-ci, pulvérisées, portent le nom vulgaire de poudre de capucin.



La saveur des capsules est un peu amère; celle des semences est âcre et caustique; elles sont extrêmement vénéneuses et renferment un alcaloïde particulier, la vératrine, dont la puissance toxique est considérable.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Pour l'usage homéopathique, on emploie les graines avec leurs capsules qu'on pulvérise ensemble, et à partir desquelles on obtient les trois premières dynamisations de notre médicament par la trituration hahnemannienne.

La nature vivace de cette plante, la couleur noirâtre de ses fleurs, la toxicité vénéneuse de ses fruits, augurent d'un génie touchant les sens, la conscience et la vie.

Action générale du médicament

En plus d'une influence très particulière sur *l'esprit* au niveau duquel il provoque des symptômes aussi marqués que spéciaux, Sabadilla agit fortement sur *les muqueuses*, particulièrement des voies respiratoires supérieures, et du tube digestif. On a noté aussi, dans certaines de ses pathogénésies, des symptômes de *la peau* suffisamment marqués pour mériter d'être notés à part.

Par son action préférentielle sur la peau et sur les muqueuses, par les troubles particuliers qu'il occasionne sur l'esprit, Sabadilla semble agir sur les parties périphériques du corps et de l'esprit, sur *les zones en bordure, à la limite du fini, à la limite du contrôle, à la limite du saisissable.*

En parcourant les symptômes mentaux, on apprend que le sujet se voit comme un être difforme : ses pieds sont tordus, son menton allongé, son corps flétri, ses membres raccourcis, il est plus gros d'un côté... En fait, il se décrit à l'image de la plante Sabadilla, puisque, elle est, elle même, difforme avec un rhizome tubéreux et inégal, des tiges terminées par des fleurs inquiétantes, des graines noirâtres, anguleuses, des capsules amères, vénéneuses. A travers ses impressions, le sujet sensible donne à connaître le génie de Sabadilla, il montre que *le remède Sabadilla soulève l'esprit au delà de ses frontières habituelles, qu'il le met, hors contrôle, face à des visions étranges, déformantes, angoissantes.* A côté de cela, il a une grande disposition à dormir le jour ou même en lisant, en pensant, en parlant autant de signes qui indiquent qu'une sorte d'immobilisation s'exerce sur son esprit en même temps qu'agit le soulèvement hors frontière.

En lisant les signes physiques, on comprend que le génie agit de même sur le corps, il *soulève des maux de tête à mesure que monte le jour, ou lorsque le sujet monte en méditation, en pensée ou qu'il se hisse à faire des efforts.* A côté de cela, il ressent des céphalalgies *stupéfiantes, abrutissantes* ou encore il ressent des sueurs *froides* au front autant de signes qui indiquent qu'une sorte d'immobilisation s'exerce en même temps qu'agit la force montante.

Génie du remède

Il découle donc de deux forces opposées, l'une soulève et déforme, en haut et hors frontière, la substance vitale, l'autre pèse et tiraille, en bas et dans tous les sens, la substance vitale. Les deux forces s'exercent en même temps, elles tirent *en sens contraire* la substance vitale sur un axe vertical mais elles la dévient plutôt de gauche à droite dans un axe horizontal.

L'écartèlement haut/bas, avec ses étirements contraires, explique, par exemple, des symptômes contraires comme celui-ci : "le sujet n'a pas faim mais dès qu'il porte des aliments à la bouche, il mange avec appétit". Ici, le bas dit non je n'ai pas faim mais le haut dit le contraire, oui je mange avec appétit.

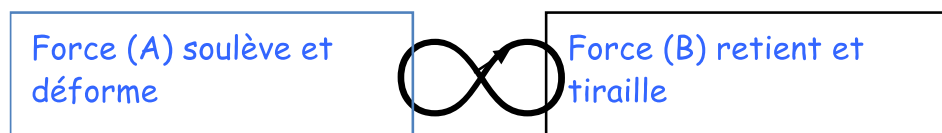
La latéralité allant de gauche à droite montre qu'une déviation s'exerce d'un côté vers l'autre, avec une légère supériorité, en termes d'énergie, de la force du haut, celle qui soulève la plante hors de terre, celle qui donne des impressions étranges à l'homme sensible.

L'écartèlement haut/bas, conjugué à l'écartèlement gauche/droit, entraîne une déformation globale avec déviations multiples. Ceci explique bien sûr, chez le sujet sensible, les impressions étranges au plan mental, les sensations bizarres au plan physique, et aussi, chez la plante, l'aspect *irrégulier* et tubéreux des rhizomes, la déformation *oblongue* des follicules ou la forme *angulaire* des graines.

Au total, le génie de Sabadilla se résume :

- d'une part, à une force (A) qui soulève, hors frontières habituelles, et déforme la substance vitale,
- d'autre part, à une force (B) qui retient en bas et tiraille dans tous sens, la substance vitale.

Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'écrit ainsi :



Modalités

Elles montrent que tout ce qui déforme ou retient aggrave, que tout ce qui favorise un enveloppement ou une protection chaude améliore.

Latéralité : de gauche à droite : déjà vu.

Aggravation

- par le froid : le froid immobilise et retient et donc aggrave.
- par la lune : elle agit sur les formes (exemple, elle attire et rétracte les marées) et donc elle aggrave.

Amélioration

- par les boissons et aliments chauds, en étant chaudement couvert : parce qu'il est comme dénudé sur sa périphérie cutanée ou muqueuse, le sujet Sabadilla, est amélioré par toutes sources protectrices, alimentaire ou vestimentaire.

Symptômes mentaux

Ces symptômes ont déjà été commentés. Je rappelle :

- pour la force (A) soulevante hors frontière, entres autres, les impressions déformantes.
- pour la force (B) tirillante en bas, entre autres, le sommeil invincible.

Tête

Sabadilla présente un état mental aussi curieux que particulier dans ses symptômes: Il est plein de *troubles imaginaires*; il a, au sujet des autres ou de lui-même, des idées étranges; il a des impressions erronées quand à l'état de son corps: par exemple, il s'imagine que son corps se flétrit, que ses membres sont tordus, ou raccourcis, que son menton s'est allongé, qu'il est devenu plus gros d'un côté que de l'autre; bien qu'il puisse voir que tout cela n'est pas vrai, il en est cependant persuadé; il est convaincu qu'il a une épouvantable maladie de la gorge dont l'issue sera sûrement fatale; elle s'imagine qu'elle est enceinte alors qu'elle est simplement gonflée par des gaz. Tout cela n'est pas fondé; ce sont des maladies imaginaires, cependant le patient souffre peut-être plus que si tout cela répondait à quelque chose de réel.

Déjà vu avec cependant :

- pour la force (A) soulevante hors frontière les maux de tête qui suivent la montée du jour, les vertiges étourdissants.
- pour la force (B) tirillante en bas, les sensations de pléthore, de stupéfaction.

Appareil digestif

Bouche et gorge

Sécheresse de la gorge; sensation comme s'il y avait une cheville dans la gorge, obligeant le malade à des efforts pour avaler; rudesse et grattement dans la gorge avec besoin d'avalier. Tout cela est plus marqué à gauche, ou va de gauche à droite et est soulagé par les boissons chaudes.

Pour la force (A) soulevante hors frontière, il y a la sécheresse en haut de la gorge et pour la force (B) tirillante en bas, il y a la rudesse et le besoin d'avalier (vers le bas).

Estomac

Grand désir de boissons et d'aliments chauds.

L'appétit est bizarre, et cela se rencontre généralement chez des femmes enceintes: elles disent qu'elles n'ont pas faim, et même qu'elles ont de l'aversion pour les aliments, un véritable dégoût pour les différents mets qu'on leur présente; mais si, par raison, elles consentent à prendre une bouchée de nourriture, elles trouvent cela bon, et, leur appétit revenant, elles font un bon repas (Kent). Dégoût pour tout aliment, pour la viande, pour les aliments aigres, pour le café, pour l'ail. Faim morbide ou aversion pour les aliments. Désir violent de choses sucrées et d'aliments farineux.

Pyrosis; salivation copieuse; vomissements divers; vomissements de vers.

Voyons les deux contreparties :

- pour la force (A) soulevante hors frontière, il y a l'appétit bizarre.

- pour la force (B) tirillante et déviante en bas, il y a la saveur déviée des aliments, l'aversion pour ce qui est aigre, le pyrosis.

Abdomen et selles

Abdomen et selles: Coliques; tranchées avec des douleurs comme produites par des lames de couteau; douleurs brûlantes dans l'abdomen. Diarrhée; selles brunes et comme fermentées. Fourmillement pruriant dans le rectum et à l'anus. Sabadilla est un grand remède contre les vers intestinaux, particulièrement les oxyures.

Pour la force (A) soulevante hors normes, il y a les selles soulevées, fermentées, pour la force (B) tirillante et déviante, il y a les tranchées, les coliques.

Sabadilla est utile contre les oxyures parce son génie relève de la même nature déformante : il est étiré en long et en travers comme le sont les vers. Cette similitude paralyse les vers.

Organes génitaux

Règles tardives, avec, quelque temps avant leur apparition, une sensation douloureuse de tiraillement vers le bas, dans l'utérus. Règles diminuées, coulant irrégulièrement, capricieusement, tantôt fortement, tantôt très peu marquées; règles intermittentes.

Douleurs coupantes, comme produites par un couteau, dans l'ovaire.

Nymphomanie provoquée par des vers.

Pour la force (A) soulevante hors frontière, il y a les règles capricieuses, la nymphomanie. Pour la force (B) tiraillante, il y a la sensation de tiraillement vers le bas.

Appareil respiratoire

Coryza avec éternuements continuels et sensation comme si la muqueuse nasale était à vif; sensation de brûlure et d'obstruction dans les narines. Ecoulement de mucosités liquides d'abord, puis ensuite épaisses; il est amélioré en respirant de l'air chaud; d'autre part, l'odeur des fleurs l'aggrave; rien qu'en pensant à l'odeur des fleurs, il éternue et l'écoulement du coryza augmente. L'éternuement est un grand symptôme de l'irritation de la muqueuse nasale par Sabadilla et indique impérieusement le remède dans ces cas.

Sabadilla est d'autre part surtout utile quand l'état catarrhal de la muqueuse nasale se prolonge, dans les cas de coryzas persistants et ne cédant pas aux remèdes habituels; dans les coryzas traînants et dont l'écoulement est augmenté par l'odeur des fleurs (Kent).

Dans *le hay-fever*, Sabadilla est indiqué quand il y a des *crises d'éternuements spasmodiques*; bien qu'il y ait un écoulement parfois marqué, les narines ont la sensation d'être obstruées et la respiration est difficile; en même temps, il y a de violentes démangeaisons dans les narines, de fortes douleurs à la racine du nez et au front, de la rougeur des paupières et une grande sensibilité à l'odeur de l'ail et des fleurs qui augmente les éternuements.

Site d'action principal du remède avec un génie clairement posé :

- pour la force (A) soulevante hors normes habituelles, il y a la muqueuse à vif au delà du possible, un écoulement qui se prolonge au delà de l'habituel, l'aggravation par les odeurs qui favorisent l'évaporation, le soulèvement, l'évanescence.

- pour la force (B) tiraillante en bas, il y a les éternuements spasmodiques, les obstructions.

Peau

Peau sèche, comme du parchemin.

Sensation de chaleur, de brûlure; de fourmillement; chair de poule.

Peu de choses sinon :

- pour la force (A) soulevante une peau chaude, fourmillante.

- pour la force (B) tiraillante en bas une peau sèche, ratatinée, parcheminée.

Conclusion

Sabadilla reste un remède parmi les plus efficaces contre les allergies respiratoires. Une modalité suffit à le prescrire : l'aggravation par le parfum des fleurs.

Application clinique

Christine, 43 ans, fait presque systématiquement une rhino bronchite qui dure des semaines après avoir ressenti, la veille de la maladie, un frisson dans le dos. Au lendemain du frisson, elle présente des picotements avec brûlures au cavum suivis de fortes inflammations descendant dans l'oropharynx puis dans les bronches avec toux sèche, tenace, agaçante, améliorée par les boissons chaudes et aussi avec éternuements en salves. Elle rapporte également ceci : elle ressent, chaque fois, des douleurs à la surface de la peau et des douleurs d'étirement dans les cheveux, parfois avec bouffées de chaleur.

En fait, sa maladie commence *en haut du cavum*, elle reste *en périphérie* sur les muqueuses respiratoires et sur la surface cutanée puis elle est attirée dans les bas fonds pulmonaires, elle *répond donc à une force soulevante, étirante au delà de la mesure en haut et une force tenace, retenante en bas : le génie de Sabadilla*. Comme, j'ai ce génie en tête, pour l'avoir travaillé récemment, je demande à ma patiente si elle est incommodée par les parfums. Non, dit-elle, pas quand je suis en crise mais dans la vie de tous les jours, oui, je ne supporte pas les parfums. Est-ce une variante pathogénésique de ce remède, en tous cas je l'ai prescrit en 9 CH et, bien m'en a pris, la malade a été vite guérie.